



préparé par
VALÉRIE FIERES
RÉSERVES
NATURELLES DE FRANCE

dossier

MENACÉ PAR LE
RÉCHAUFFEMENT,
L'OURS BLANC EST
UNE ESPÈCE
HYPER ARCTIQUE :
IL NE PEUT
SURVIVRE SANS
BANQUISE.

© MT Coreil



La gestion de la biodiversité à l'épreuve du réchauffement climatique

Janvier 2004 : la grande presse relaie les conclusions d'un article qui vient de paraître dans la revue *Nature* et qui annonce une vague d'extinction en masse d'espèces animales et végétales d'ici 2050¹.

Le grand public découvre l'ampleur des menaces que les changements climatiques feraient courir à la biodiversité. Avant ce cri d'alarme de Chris Thomas et ses collaborateurs, divers écologues et naturalistes s'étaient inquiétés des réponses aux changements climatiques des espèces et des écosystèmes. Et nombre de responsables d'espaces protégés s'interrogeaient sur les stratégies à adopter. Que les espèces animales et végétales soient influencées, dans leur distribution, leur physiologie et leur écologie, par les facteurs climatiques – température, vent, précipitations, périodes de gel... – n'est évidemment pas une découverte récente pour le biologiste ou le gestionnaire d'espaces protégés. Mais la prise en compte des effets des changements climatiques induits par l'accroissement d'origine anthropique des gaz à effet de serre (gaz carbonique, méthane, oxydes d'azote) est beaucoup plus récente². Parmi la diversité des réponses observées, on relève notamment : des décalages des rythmes saisonniers, des glissements d'aire géographique et des dynamiques complexes à l'échelle des écosystèmes. Les articles qui suivent en donnent de nombreux

exemples. Aussi, bornons-nous à souligner ici un point essentiel qui pourtant échappe trop souvent aux débats médiatiques sur la biodiversité et la crise d'extinction qui la touche. Cette biodiversité n'est pas un catalogue d'espèces, une collection de timbres vivants ; c'est d'abord une somme quasi infinie d'interactions directes et indirectes complexes entre espèces et entre celles-ci et leur milieu. Prédire, dans un tel contexte, est un exercice particulièrement délicat, si ce n'est faire entrevoir que des cascades d'extinctions peuvent résulter de modifications affectant telle ou telle espèce. Quelle que soit l'incertitude qui pèse sur les scénarios climatiques et la complexité des réponses de la faune et de la flore à ces changements, on peut s'attendre à des situations critiques surajoutées à la destruction ou la détérioration des milieux (fragmentations, pollution) et à l'impact des espèces envahissantes. Quoi qu'il en soit les effets des changements climatiques méritent d'être pris en compte dans les stratégies de gestion de la nature. Les gestionnaires d'espaces protégés sont confrontés là à un véritable défi qui appelle une stratégie à élaborer à l'échelle européenne. ■

ROBERT BARBAULT
DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT ÉCOLOGIE ET GESTION DE LA BIODIVERSITÉ
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

>>> Mél : barbault@mnhn.fr

ersavoirplus

- 1. Thomas, C. et al., 2004, « Extinction risk from climate change », *Nature*, n° 427.
- 2. Lovejoy T.E. et Hannah L. (eds), 2005, *Climate change and biodiversity*, Yale University Press.